Maurice PIC

DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES XIV

(16 MAI 1955)

MOULINS
" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "
15, RUE D'ENGHIEN, 15

La collection Oberthur

Un très important volume (mimant un livre professoral jubilaire) pourrait être écrit sur l'imposante et spectaculaire collection Oberthur, mais, en en parlant moi-même, et par mesures économiques d'impression, je dois me contenter d'émettre de simples réflexions d'ensemble où seront intercalés quelques fragments historiques.

Dès mes premiers envols de spécialiste longicorniste, j'ai entendu parler, dans les hautes sphères de la Capitale (la grande Capitale avec majuscule, *supérieure à l'infime caroline* populaire des milieux congressistes) de la collection René Oberthur. Cette collection, d'une importance numérique considérable, avec un nombre de boîtes presque invraisemblable, paraissait être une troublante concurrence pour le Museum de Paris, possesseur certes d'un vieux et sérieux bagage entomologique, mais qui ne s'augmentait guère. L'entomologie nationale était alors en sommeil prolongé (détentrice du record précédemment attribué au loir) et reléguée dans un bâtiment bas et vétuste (où j'ai fait mes premières armes en vue de l'étude des Anthicides) que des entomologistes réputés ne connaissaient même pas en nature.

C'est seulement bien plus tard, sous l'intelligente et profitable direction du très sympathique professeur Bouvier (succédant à Blanchard, qui m'est resté inconnu), et dans une installation nouvelle mieux éclairée et plus vaste, que le laboratoire d'entomologie a commencé à prendre une très sérieuse importance et à faire parler de lui, peut-être plus que la collection de Rennes. L'œuvre prospère commencée avec succès fut continuée par les successeurs du Maître, avertis, éclairés et actifs et c'est pendant la direction du Dr Jeannel que la collection Ober-

thur a fait son entrée bruyante et triomphale dans la rue de Buffon. Aujourd'hui, le Museum de Paris, après l'incorporation de la collection Oberthur, passe pour être le plus important Musée du monde pour les insectes Coléoptères.

Malgré le grand éloge, souvent répété devant moi, et le *prestige attractif* exercé par la collection Oberthur, je suis resté rebelle à la tentation de faire sa connaissance. Plutôt sage et réservé, je savais me contenter du nécessaire sans songer au superflu : le Museum me suffisait pour travailler avec fruits, alors pourquoi courir ailleurs, peut-être me heurter à une porte plus ou moins fermée ?

Puis, servi par le hasard, lors d'une excursion entomologique, je fais la connaissance d'Oberthur, en allant lui faire une visite, sous l'initiative du capitaine Xambeu, son voisin, dans sa villa de Vernet-les-Bains. En même temps, j'ai vu, pour la seule fois, deux célèbres entomologistes anglais : le Dr Sharp et Champion.

Oberthur me reçut simplement, sans poudre aux yeux et, loin de sa collection, sans montrer trop de fatuité à son sujet ; il eut même l'amabilité de m'inviter gentiment de pousser jusqu'à Rennes, lors d'un de mes prochains voyages à Paris, et qu'il serait content de me faire visiter son musée particulier.

Le temps passe, je vais à Paris régulièrement, sans me décider à remonter plus haut dans la région nordique (pour voyager, je préfère aller dans la direction du beau soleil méridional, respirer l'air pur des sites montagneux) et un jour que je n'ai ni recherché, ni prévu, c'est la catastrophe. Ma visite prévisible à Rennes devient impossible : l'ancienne invitation brisée a été emportée par une bourrasque orageuse représentée par l'achat de la collection spéciale Ch. Delagrange (d'insectes de Syrie et Anatolie, contenant près de 100 types) et qu'Oberthur convoitait particulièrement.

Mais, laissons ce triste passé et, sautant à pieds joints dans l'avenir pour un certain nombre d'années (remarquable effort sportif), arrivons au but, c'est-à-dire ma connaissance très tardive, à 88 ans, de la collection Oberthur.

Je vais en résumer le résultat, en rapportant seulement mon impression d'ensemble et mes appréciations (comparatives avec ma propre collection) sur quelques groupes de mes spécialités.

Pour diverses familles, la collection Oberthur est une sorte de réplique à la collection hollandaise Van de Poll (dispersée par des ventes successives et dont j'ai acquis plusieurs lots), autrement dit, elle est composée de peu d'éléments nommés et de multiples indéterminés ; ce serait, par exemple, le cas des *Malacodermes*. La collection Oberthur est plutôt celle des grosses bêtes et des brillants insectes ; on la qualifie justement, pour ce motif, de spectaculaire ; elle laisse plus ou moins à désirer pour les groupements formés d'éléments modestes, ne charmant pas les yeux ; les micros, qui sont mes favoris, brillent plutôt par leur absence dans la fameuse collection.

On voyait grand, à Rennes, très grand même (avec la boîte double et les 10 ex. de *Titanus giganteus* L., les recherchés *Lucanides* et autres *anti-micros*), tandis que l'on voit plutôt petit aux Guerreaux, en ouvrant des cartons contenant souvent une moyenne de 25 à 50 formes différentes de *semi-micros*, ou micros pur sang.

Je vais signaler, en passant, un curieux cas comparatif concernant la famille des *Megalopides* (Phytophages) entre les collections Oberthur et Pic. Ma collection de *Megalopides* (c'est-à-dire la collection Donckier acquise et augmentée) comprend des insectes, presque tous nommés, rassemblés dans 9 cartons, tandis que la coll. Oberthur est logée dans une boîte de grand format, con-

tenant peu d'insectes nommés, mais un grand nombre de *sans noms.* J'ai rapporté de Paris, l'an passé, près de 200 indéterminés (dont une cinquantaine de formes nouvelles) et mon étude va donner une importance scientifique non négligeable à une collection insignifiante auparavant pour ce groupe.

Oberthur s'intéressait plutôt aux exotiques et les paléarctiques ont été plus ou moins délaissés par lui ; même pour les Longicornes (dont l'ensemble est considérable, et dont la collection Thomson seule occupe une vaste surface), le nombre des espèces sortant de l'ordinaire est minime. Chez moi, la situation est renversée : je n'ai presque rien en éléments exotiques (en dehors de la faune asiatique orientale bien représentée avec de très nombreux *types*), mais ma collection des paléarctiques est d'une grande importance.

Oberthur, le pouvant, a pratiqué le système D sur une grande échelle, usant fréquemment de l'achat massif. Pour réaliser son œuvre kolossale, il employa tous les moyens légitimes pour y arriver : voyages, récoltes spéciales, échanges, voyageurs payés, achats multiples et divers, ne négligeant que le moyen déterminatif (façon précieuse et productive, surtout pour une petite bourse) de s'enrichir à bon compte.

Oberthur a peu publié, surtout comparativement à son immense bagage d'étude accumulé pendant de très nombreuses années (il est mort, très valide, à l'âge de 92 ans). Sa principale et presque unique publication est représentée par une partie du contenu d'une brochure spéciale, non continuée, éditée et imprimée chez lui, en 1883-84, et portant le titre de « Coleopterorum Novitates ». Cette extraordinaire brochure s'arrête à la deuxième ligne d'une description de Fairmaire et contient une planche en couleur de Longicornes nommés par Oberthur, mais non accompagnée d'un texte descriptif. Par les ancien-

nes lois de la nomenclature, les figures suffisent pour accorder le droit de priorité d'Oberthur, mais, depuis quelques années, un nouveau congrès international a tout changé et aujourd'hui les insectes seulement figurés, non accompagnés d'une description, ne sont pas admis valables, et ainsi le petit bagage personnel va encore s'affaiblir.

Il est incontestable que la collection Oberthur est des plus remarquables, mais évident aussi qu'elle a des lacunes pour diverses familles de minuscules insectes, par exemple les *Ptinides* et *Anobiides*, qui, chez moi, sont bien représentés avec de très nombreux *types*.

Au cours de la consultation rapide de la splendide collection, j'ai pu constater un certain désordre, avec bien des insectes non mis à leur place, que des *types* ne se retrouvaient plus (mais parfois on en déniche un, non cherché, fourvoyé dans une boîte étrangère à sa famille).

En résumé, la collection Oberthur renferme bien des trésors, de nombreux échantillons uniques ou rarissimes, mais on y découvre aussi de la négligence, même de la misère en bien des cas. Pour les exotiques, l'ensemble est considérable presque partout (mais surtout avec des innommés dans les familles délaissées) ; pour les paléarctiques, elle est partout plus ou moins mal représentée, même nulle parfois.

♣

CONCLUSIONS COMPARATIVES

Avant d'aborder les descriptions d'une série d'espèces, et de variétés provenant toutes des innommés de la collection Oberthur (et dont les *types* se trouvent maintenant au Museum de Paris), je vais formuler (après un examen rapide et sommaire) les points de vue opposés que je pense avoir justement constatés, et relevés, entre la collection Oberthur (entrée au Museum) et la collec-

tion Pic (qui doit aller à cet établissement scientifique après ma mort).

La collection Oberthur ? Une merveille de grandeur et de brillants joyaux, jointe au poids lourd.

La collection Pic ? Le triomphe de la petitesse et des couleurs nostalgiques joint au poids plume.

La collection Oberthur ? Une réunion choisie dans le grand monde des insectes.

La collection Pic ? Le rassemblement des humbles et des déshérités (sans être absolument confus) de la catégorie *in minimis*.

La collection Oberthur ? Une remarquable et inimitable mise en scène dans le théâtre de la nature, qui brille, miroite et vous hypnotise malgré vous.

La collection Pic ? Un assemblage (parfois trop serré) plus ou moins complexe de dessins ou nuances mornes (dénommées variétés ou aberrations) laissant plus de place à la critique injuste qu'aux louanges immodérées. Bref ! La collection Pic est la parente pauvre de la riche collection Oberthur.

Et cependant, très vraisemblablement, la collection Pic, dans son ensemble rétréci, doit contenir plus de *types* que celle d'Oberthur (toutes collections réunies), parce que son *pauvre* possesseur, encore vivant, a décrit environ 19.500 espèces et plus de 6.000 variétés, alors que le *richissime* décédé ne possède à son actif qu'un chiffre minime de nouveautés (j'en ai compté approximativement une soixantaine).

Ces appréciations (à retenir, ou à modifier par la suite) termineront (non en queue d'*Ichthyurus* West., je l'espère) la partie non descriptive de ma petite brochure.



Descriptions diverses [1]

Hyporrhagus minor n. sp. [Monommide]. Petit, oblong, atténué aux deux extrémités, convexe, très brillant, roux avec, sous certains jours, une apparence plutôt obscure sur le milieu du thorax et la suture, les pattes étant plus claires. Thorax court et large, rétréci en avant, droit sur les côtés, sans impression près des angles antérieurs, à ponctuation très fine, écartée. Elytres atténués postérieurement, à rangées de points fins prolongées jusqu'à l'extrémité et quelques points antérieurs plus gros. Long. 3 m. environ. Amazones. — Diffère de *attenuatus* Pic par le thorax non creusé près des angles antérieurs et plus finement ponctué, etc.

Scelodonta insignata n. sp. [Phytophage]. Oblong-subovalaire, court et large, brillant, bronzé, dépourvu de macules métalliques. Antennes noires. Tête à ponctuation un peu grosse et dense. Thorax peu large, subglobuleux, un peu rétréci aux deux extrémités, orné de nombreux plis assez fins, plutôt transversalement disposés, en partie effacés sur la base. Elytres bien plus larges que le thorax, courts, atténués à l'extrémité, ayant des impressions externes, une ponctuation en partie disposée en rangées avec des côtes basales courtes et une longue externe, un peu striés vers l'extrémité. Long. 4 m. Sumbawa. Aussi c. Pic. — Peut-être à placer près de *immaculata* Jac., qui ne m'est pas connu en nature.

Pseudocolaspis eximia v. n. Theresæ. Dessus vert avec

---

(1) Au cours des descriptions, les formes qui se trouvent dans ma collection seront signalées: Aussi c. Pic. Pour gagner de la place, je vais raccourcir les indications géographiques et les récolteurs ne seront pas mentionnés.

bordure externe des élytres et du thorax, la tête et les pattes de coloration pourprée. Togoland. Aussi c. Pic.

P. Madoni v. n. Oberthuri. Diffère de *Madoni* Pic *type* par les premiers articles des antennes marqués de roux avec le 1er plus épais, la suture courtement marquée de pourpré sur son milieu, ces organes ayant peu de côtes postérieures externes. Cameroun.

Megalopus flavosignatus n. sp. [Phytophage]. Long et étroit, brillant, dessous noir avec des macules ou lignes blanches, dessus noir, élytres de coloration générale plutôt testacée, un peu obscurcie par places (vers l'écusson et les épaules) avec, sur chacun, une macule allongée préscutellaire jaune et très caractérisés par la présence d'une macule flave, en forme de virgule, placée près de la suture, ces organes étant longuement et fortement impressionnés le long de la suture avant le sommet. Pattes en majeure partie jaunes, les antérieures étant diversement noires sur leur côté externe. Long. 10 m. Bolivie. — A placer près de *luteosignatus* Pic, bien caractérisé par ses élytres impressionnés longitudinalement, conjointement à la macule claire anteapicale, très tranchée sur la coloration d'ensemble.

Macromegalopus major n. sp. Très grand, brillant, entièrement noir, membres compris, sauf les élytres rouges. Antennes assez longues et peu robustes. Thorax court, peu rétréci en avant, à sillons antérieur et postérieur bien marqués, plutôt finement ponctué. Elytres bien plus larges que le thorax à la base, longs, progressivement atténués postérieurement, ayant en dessus des impressions diverses dont une forte et allongée, oblique, intrahumérale, sur chaque étui. Pattes postérieures très grosses, cuisses bidentées, tibias gros et arqués. Long. 17 m. Bolivie. — Espèce caractérisée et bien distincte par sa coloration spéciale jointe à sa grande taille.

Macromegalopus longedentatus n. sp. Grand, allongé, brillant, dessous largement clair, dessus de couleurs variées, la tête étant noire, le thorax jaune avec un dessin noir en forme d'M, les élytres noirs avec la partie postérieure interne rousse et deux bandes transversales jaunes, la 1re en dessous des épaules, remontant sur la suture jusqu'à l'écusson qui est roux, la 2e postmédiane, un peu arquée et éloignée des côtés. Membres noirs, cuisses postérieures tachées de flave et munies d'une longue épine, tibias postérieurs arqués avec une double saillie apicale. Long. 12 m. Bolivie. — Voisin de *Jacobyi* Bruch., mais la coloration noire est plus étendue en avant, réduite postérieurement et les antennes sont plus longues.

Temnaspis maculata v. n. mediofasciata. Dessous en partie noir, en partie testacé, dessus roussâtre avec les élytres jaunes postérieurement, ceux-ci ornés d'une large fascie médiane noire. L. 10 m. Su-Tchuen. — Diffère de *maculata* Pic par le dessin noir élytral élargi et fasciforme.

T. Battareli n. sp. Oblong-allongé, largement noir en dessous avec l'abdomen plutôt clair, tête roussâtre, largement noire entre les yeux, thorax noir, bordé de rougeâtre latéralement, écusson foncé, élytres clairs à très large fascie médiane noire, remontant un peu plus haut sur la suture que sur les côtés, alors que la base est un peu rougeâtre et l'extrémité largement jaune. Antennes noires à base rousse, courtes, aplaties ; pattes claires avec les cuisses intermédiaires et postérieures diversement marquées de noir, les postérieures étant munies d'une courte dent. Long. 10 m. Bao-Lac. — Distinct du précédent par son avant-corps largement noir, le thorax muni de fortes impressions, la fascie noire plus développée.

T. luteus n. sp. Oblong-allongé, brillant, coloration générale jaune claire, dessous du corps maculé de foncé,

tête entre les yeux unimaculée et thorax en avant bimaculé de brun, les macules parfois oblitérées ou indistinctes. Elytres ayant une macule humérale noire, soit sans autre dessin noir (*forme typique*), soit avec une 2e petite macule foncée placée sur le disque et vers le milieu des élytres (*v. n. bisbimaculata*). Pattes claires avec les cuisses postérieures plus ou moins marquées de foncé. Long. 7-9 m. Indes. Aussi c. Pic. — Sans doute voisin de *4-plagiata* Bryant et en différant par le dessous du corps en partie noir ; se distinguerait de *assamensis* Baly, d'autre part, par la base des antennes claire, la coloration plus claire des pattes, les macules différentes de l'avant-corps.

Pœcilomorpha nigriconis n. sp. Oblong, brillant, peu pubescent, roux-testacé; les antennes noires, avec le 1er article roux. Tête avec les yeux plus large que le thorax, celui-ci court et large, rétréci en avant et en arrière, d'où portion médiane plus large, un peu plus étroit que les élytres. Elytres plutôt courts, un peu atténués à l'extrémité, à ponctuation assez fine et écartée. L. 6-7 m. Sierra Leone. Aussi c. Pic. — Voisin de *testaceipennis* Pic, mais celui-ci a les antennes largement claires à la base.

P. Hacquardi n. sp. Oblong, brillant, à pubescence blanche peu marquée, roux, sans dessins noirs, antennes, tibias et tarses noirs, cuisses rousses. Thorax subarqué sur les côtés, sans expansion marquée vers la base, à sillon antérieur et postérieur très nets. Elytres un peu plus larges que le thorax, peu longs, faiblement atténués à l'extrémité, à ponctuation assez forte, écartée. L. 7-7,5 m. Zanguebar. Aussi c. Pic. — Voisin de *testaceipennis* Pic, mais ayant les membres largement noirs.

Macrolopha gabonica n. sp. Oblong-allongé, brillant. roux et noir en dessous avec l'abdomen clair, avant-corps et écusson testacés, élytres noirs ; antennes peu longues,

foncées en dessus, rousses en dessous ; pattes noires. Thorax court et large, élargi en une large expansion de chaque côté près de la base, en avant d'un petit étranglement basal. Elytres peu plus larges que le thorax, parallèles. courtement rétrécis à l'extrémité, ayant une impression suturale postscutellaire derrière des bossettes bien marquées. L. 7 m. Gabon. — Espèce caractérisée par la forme de son thorax conjointement avec ses élytres impressionnés et munis de gibbosités basales.

Sphondylia minima n. sp. Petit, peu étroit, subparallèle, peu atténué à l'extrémité, un peu brillant, diversement pubescent, de coloration générale roussâtre avec les élytres plutôt jaunâtres et à dessins pubescents blancs (*forme typique*), ou avec l'avant-corps foncé et les antennes noires (*v. n. seminigra*). Membres diversement roux et foncés. Thorax plus long que large, ayant une ligne médiane de pubescence blanche, de la largeur des élytres. Ecusson roux ou foncé. Elytres plutôt courts, atténués postérieurement, à ponctuation assez forte et écartée, ayant une bande apicale suturale de pubescence blanche, ainsi qu'une fascie interne postmédiane, un peu oblique, de même pubescence, sur chaque étui, ces dessins parfois déflorés. L. 6-8 m. Zanguebar. Un ex. de la var. in c. Pic. — Espèce caractérisée par sa petite taille, sa forme non particulièrement étroite et la présence de lignes pubescentes blanches.

Mastosthetus trinotatithorax n. sp. Oblong-allongé, peu brillant, roux, dessous du corps brièvement noir par places, avant-corps rouge avec la tête ayant une ligne noire et le thorax avec une grande macule discale noire, en surplus, de chaque côté, une autre plus petite macule noire. Ecusson plutôt clair. Elytres jaunes, ayant une bande basale peu large noire, n'atteignant ni l'écusson ni le bord externe, puis une large fascie noire prémédiane, enfin le sommet peu largement noir. Antennes (cassées) à base

noire ; pattes jaunes, cuisses et tibias diversement linéolés de noir. L. 9 m. Mexique. — Paraît voisin de *curvatus* F., mais le front est rouge et le thorax est orné de macules noires diverses.

M. Salvini v. n. Underwoodi. Allongé, brillant, dessous bicolore, tête noire, claire en avant, thorax rouge, écusson noir, élytres noirs, largement jaunes au sommet, ayant une fascie prémédiane jaune étroite, remontant étroitement sur la suture jusqu'à l'écusson et une bordure latérale en partie claire. Antennes noires, marquées de clair à l'extrémité ; pattes d'un roux testacé, arête des tibias noire. L. 10 m. Costa-Rica. — Diffère au moins de *Salvini* Jac. par la fascie élytrale jaune moins étendue.

M. Oberthuri n. sp. Oblong, brillant, dessous du corps d'un roussâtre en partie rembruni, tête noire en arrière, claire en avant, thorax jaune, à bande transversale noire, prolongée en arrière à chaque extrémité. Ecusson noir, à sommet jaune. Elytres noirs, bordés étroitement de jaune avec l'apex assez largement jaune et une assez large bande transversale prémédiane jaune remontant sur la suture. Antennes plutôt claires et tachées de noir, peu épaisses ; pattes claires avec les cuisses et tibias maculés, ou linéolés, de noir. L. 10 m. Bogota. — Diffère du précédent par la forme un peu plus large, la fascie antérieure claire des élytres moins éloignée de la base et remontant peu sur la suture, etc.

M. teffensis n. sp. Oblong-allongé, brillant, dessous et membres noirs et jaunes. Tête noire, marquée de roux vers les yeux et en avant, thorax jaune, à macule discale noire, écusson noir, élytres noirs ornés de deux bandes jaunes assez étroites, l'antérieure recourbée et remontant, en obliquant, vers l'écusson, la 2e postmédiane, isolée du bord et de la suture. L. 8-9 m. Teffe (Ega). Aussi c. Pic. — Par sa bande claire antérieure oblique, se rapproche de *lineatus* Pic, mais les élytres sont plus large-

ment noires, l'écusson est foncé, la bande antérieure claire est nettement prolongée en arrière.

M. Javeti v. n. innotaticollis. Le thorax n'est pas maculé de noir, mais rouge et en partie bordé de jaune, les épaules sont un peu bordées de clair et l'écusson est rouge.. Amazones. Aussi c. Pic.

M. Mnizecki n. sp. Oblong, brillant, noir, dessous du corps (partie de la poitrine transversalement et base de l'abdomen), côtés du thorax et élytres flaves, ces derniers ornés d'une fascie basale noire s'élargissant un peu sur les épaules et d'une large bande prémédiane un peu ondulée noire. Membres noirs. Antennes courtes. L. 10 m. Mexique. — Espèce de coloration particulière, se rapprochant un peu de *triangulifer* Pic, ayant une fascie noire prémédiane régulière, et non une macule discale prolongée en arrière.

M. subbimaculatus n.. sp. Oblong, un peu brillant. Abdomen testacé, tête noire, jaune en avant, thorax rouge, écusson foncé, élytres d'un noir teinté de bleuté, ayant une fascie prémédiane un peu large, et remontant sur la suture jusqu'à l'écusson, de couleur orangée avec une macule transversale antéapicale également orangée. Antennes claires, à 1ers articles diversement noirs ; pattes jaunes, cuisses en partie marquées de foncé, arètes des tibias noires. L. 10 m. Mexique. — Voisin de *curvatus* F., en diffère par la fascie postérieure claire, raccourcie, isolée de la suture et des bords, ainsi que le thorax entièrement rouge.

Agathomerus bipartitus n. sp. [Phytophage]. Oblong. brillant, noir, dessus roux avec la moitié apicale des élytres noire, tête, avec une fovéole noire entre les yeux labre foncé, membres noirs avec les cuisses en partie flaves. Thorax à peu près de la largeur de la tête et un peu plus étroit que les élytres, court et large, à sillon

antérieur et postérieur, muni de chaque côté d'une très faible saillie près de la base. Elytres assez courts, courtement atténués à l'extrémité, fortement impressionnés en arc antérieurement avec 2 gibbosités prescutellaires. Pattes postérieures un peu épaissies, cuisses assez larges et inermes, tibias arqués. L. 12 m. Bolivie. — Espèce bien caractérisée par son système spécial de coloration.

A. **Mathani** n. sp. Oblong, brillant, noir, tête marquée de flave en avant, thorax noir à bordure flave complète, élytres d'un noir bleuté avec une macule humérale sur chacun, une fascie médiane transversale peu large et une étroite bordure apicale flaves ; membres noirs avec les cuisses diversement marquées de flave. Antennes noires avec l'extrémité roussâtre. Elytres impressionnés et bigibbeux antérieurement. Cuisses postérieures robustes, inermes, tibias arqués. L. 10-11 m. Brésil. Aussi c. Pic. — Voisin de *superbus* Pic, en diffère par les dessins clairs des élytres différents, ces organes bordés de flave au sommet, au lieu d'avoir une macule assez large.

Ceylonaria javana n. sp. [Drilidæ]. Oblong-allongé, un peu brillant, pubescent de gris, paraissant plutôt foncé en dessous, sur le dessus tête d'un roux un peu brunâtre. thorax roux, écusson et élytres jaunes, ces derniers assez largement noirs au sommet ; antennes foncées, un peu épaissies au milieu ; pattes foncées, en partie un peu teintées de roussâtre. Tête à peu près de la largeur du thorax, impressionnée sur le vertex, nettement ponctuée. Thorax court et large, rétréci en avant, sinué postérieurement, avec les angles postérieurs très saillants, ayant un sillon médian, une ponctuation fine et rapprochée. Elytres peu longs, séparément arrondis à l'extrémité, largement explanés, un peu costés, à ponctuation ruguleuse assez fine et dense. L. 5 m. Java. — Diffère de *bipartitus* Pic par la tête plus foncée, les élytres plus courtement noirs à l'extrémité, avec des traces de côtes.

Gorhamia aurantiaca n. sp. Oblong-allongé, assez large. pubescent de clair, peu brillant, dessous paraissant foncé, dessus orangé, membres noirs avec les antennes assez longuement flabellées à partir du 3e article. Tête courte, plus étroite que le thorax, celui-ci court et large, rétréci en avant, sinué postérieurement avec les angles postérieurs larges et saillants, sillonné au milieu et impressionné transversalement en avant, finement et densément ponctué. Elytres peu plus larges que le thorax, peu longs, déprimés, subarrondis séparément à l'extrémité, nettement rebordés, à ponctuation assez fine et dense. L. 9 m. Java. — Se rapproche de *depressithorax* Pic, mais les antennes sont très différentes, plus grêles et rameuses, les élytres sont très brillants avec une ponctuation plus fine. La particulière structure des antennes peut motiver la création d'un s.-g. nouveau que j'appellerai *Mimohydastes.*

Phrixothrix Oberthuri n. sp. [Drilide]. Oblong-allongé, très brillant, un peu hirsute, à coloration générale d'un roux testacé avec les antennes noires à base testacée, celles-ci courtes, grêles, biflabellées, les flabelles étant courbées. Tête avec les yeux à peu près de la largeur du thorax, à ponctuation peu fine et rapprochée. Thorax court et large, à peu près droit sur le bord antérieur et sur les côtés, à ponctuation peu fine et dense, un peu plus étroit que les élytres. Elytres courts, un peu élargis vers le milieu, acuminés et très déhiscents postérieurement, ayant une longue impression de chaque côté, à rugosités assez fortes, plus denses postérieurement, apex opaque, un peu jaunâtre. L. 10 m. Brésil. — Diffère de *Hickeri* Pic, dont la coloration est analogue, par la tête moins robuste, le thorax subarqué en avant et fortement ponctué.

Hyas rhomboides v. n. bimaculata [Lampyride]. Thorax jaune avec une bande médiane noire bordée de

rouge, élytres jaunes ayant chacun une grosse macule noire latérale placée avant le milieu. Costa-Rica.

Pyrogaster Patinoi n. sp. [Lampyride]. Oblong-allongé. élargi postérieurement, opaque, noir, tête un peu marquée de clair en dessous des antennes et thorax étroitement bordé de jaune sur les côtés, élytres noirs avec presque la moitié apicale orangée; membres noirs. L. 12 m. Manizales. — Espèce très caractérisée par sa coloration spéciale, avec les élytres largement orangés postérieurement.

Themus elongatior n. sp. [Malacoderme]. Grand et étroit, subparallèle, brillant, à pubescence plutôt obscure, coloration générale roussâtre avec la tête un peu plus foncée entre les yeux, les élytres brunâtres, dessous du corps et membres plus clairs que le dessus. Tête un peu creusée au milieu, ayant deux gibbosités à la base du vertex. Thorax un peu plus large que long, jaune sur les côtés, ayant un sillon médian postérieur et, de chaque côté, une large impression prémédiane. Elytres plus larges que le thorax, très longs, presque parallèles, sans côtes, assez fortement et peu densément granulés ou rugueux. Pattes longues et grêles. L. 22 m. Sikkim. — Voisin (ex desc.) de *prelongus* Chp., dont il se distingue au moins par les antennes entièrement claires, les élytres sans côtes. Plus grand et moins foncé que *inæqualithorax* Pic.

Themus angusticollis n. sp. Etroit et allongé, à pubescence blanche, brillant, noir, abdomen en partie testacé, thorax bordé de jaune sur les côtés, plus largement en avant, élytres verdâtres. Antennes cassées; pattes noires, les 4 cuisses antérieures marquées de roux à la base, ongles simples. Tête un peu allongée avec les yeux de la largeur du thorax, celui-ci long, assez étroit. sinué sur les côtés. Elytres assez longs, un peu sinués, ornés de rugosités granuleuses denses. L. 13 m. Ta-

Tsien-Lou. — Espèce caractérisée par son thorax relativement étroit et allongé ; à placer près de *basicrus* Fairm.

Themus distinctipes n. sp. Allongé, subparallèle, brillant, à pubescence grise, noir en dessous, en dessus vert, thorax jaune à macule discale foncée. Antennes noires à 1er article jaune ; pattes noires et jaunes, cette dernière coloration étendue sur la base des cuisses et une partie des tibias. Tête assez longue, à ponctuation plus forte et écartée sur le vertex qui est creusé au milieu, côtés du dessous des antennes et mandibules jaunes. Thorax plus long que large, sinué latéralement, à macule discale foncée un peu bilobée en avant. Elytres un peu plus larges que le thorax, assez longs, subparallèles, à granulations assez fortes et rapprochées. Pattes un peu minces avec les tibias en partie arqués, ongles simples. L. 13 m. Su-Tchuen. — Voisin de *Oberthuri* Gorh., plus étroit, thorax moins large, pattes largement foncées.

Chauliognathus Steinheili n. sp. Allongé, étroit, brillant, presque glabre, roux avec les élytres d'un testacé flave, antennes noires, à 1er article clair, grêles. Tête allongée, plus étroite que le thorax, celui-ci assez court et large, un peu rétréci en avant, peu sinué. Elytres un peu plus larges que le thorax, longs, sinués, à ponctuation fine et un peu écartée ; pattes longues, claires. L. 13 m. La Loja. — Voisin de *brunneomaculatus* Pic, thorax plus large et élytres concolores clairs, non marqués de foncé sur leur base.

Ch. nigrobimaculatus n. sp. Grand et assez robuste, oblong-allongé, peu brillant avec les élytres opaques, noir, élytres jaunes ayant sur chacun, sur leur disque et après le milieu, une macule noire. Tête allongée, plus étroite que le thorax, celui-ci presque carré, inégal en dessus, peu ponctué. Elytres bien plus larges que le thorax, s'élargissant vers le milieu, et courtement atténués à l'extré-

mité, subarrondis séparément à l'apex, à ponctuation fine et dense. L. 18 m. Pérou. Aussi c. Pic. — Voisin de *discobinotatus* Pic par sa forme, mais de coloration claire au sommet des élytres et ces organes non brillants ; en surplus, le thorax est foncé.

Ch. auratoapicalis n. sp. Oblong-allongé, rétréci aux deux extrémités et surtout postérieurement, peu brillant, dessous en partie noir avec l'abdomen jaune, maculé de noir sur les côtés, dessus noir, élytres ayant une étroite bordure prescutellaire et une macule humérale assez grande, jaunes sur chaque étui, en surplus avec le sommet assez largement orangé. L. 18 m. Bolivie. — Par sa forme. voisin de *atricolor* Pic et bien caractérisé par les élytres non entièrement foncés, marqués de clair vers la base et au sommet.

Cantharis Oberthuri n. sp. Allongé, brillant, pubescent de gris, testacé, avec partie de l'abdomen, antennes, moins le 1er article testacé, tibias et tarses noirs. Membres grêles. Tête plus étroite que le thorax, celui-ci un peu rétréci et subarqué antérieurement, faiblement arqué sur les côtés. Elytres peu plus larges que le thorax, assez longs, un peu sinués, ayant des traces de côtes, densément et un peu finement granulés. L. 9-11 m. Indes. Aussi c. Pic. — voisin de *brunneoreducta* Pic, en diffère par le thorax un peu arqué latéralement, les tibias et tarses foncés.

Macrosilis discolineatus v. n. inlineatus. Diffère du type spécifique par la forme moins élargie, les macules noires du thorax plus allongées, les élytres dépourvus de bande claire discale. Birmanie.

Polemius basihumeralis n. sp. Allongé, un peu brillant, noir, thorax orangé à large bande médiane noire, celui-ci plus large que long, sinué sur les côtés, élytres noirs avec la partie basale orangée se prolongeant un peu en ar-

rière extérieurement, tandis que la suture est noire. Antennes cassées ; pattes noires. Elytres peu plus larges que le thorax, longs, jaunes sur les côtés, nettement costés antérieurement. L. 9 m. Pérou. — Ressemble à *mimica* Pic. mais macule humérale orangée bien plus grande, thorax moins large et forme plus allongée.

P. longescapularis n. sp. Un peu allongé, presque opaque, noir, thorax peu largement orangé sur les côtés. celui-ci un peu plus large que long, sinué sur les côtés. Elytres orangés, ornés d'une assez longue et assez large bande suturale noire, à peu près parallèle sur les côtés et un peu rétrécie en pointe courte à l'extrémité. Antennes cassées ; pattes noires. Elytres un peu plus larges que le thorax, peu longs, sans côtes discales, mais, sur chaque étui, avec une côte antérieure humérale externe bien marquée. L. 8,5 m. Equateur. — Espèce bien caractérisée par le dessin noir élytral spécial avec les élytres ayant une côte humérale marquée.

Mathanosilis s. g. Forme robuste, subparallèle. Thorax très transversal, de la largeur des élytres, fortement relevé sur les bords postérieurs et sans échancrure marquée. Antennes robustes, ayant un profond sillon longitudinal sur les articles 3 et suivants ♂. Sous-genre (in *Discodon* Gorh.) établi pour l'espèce qui suit.

M. egaensis n. sp. Un peu large et assez court, brillant, presque glabre, roux, avec la moitié apicale des élytres d'un noir violacé. Antennes diversicolores. Tête plus étroite que le thorax. Antennes rousses ♂, tricolores et plus minces ♀, la base étant rousse, le milieu foncé, les avant-derniers articles blancs, le dernier en partie foncé. Thorax court et large, peu ponctué. Elytres courts et larges, impressionnés en dedans des épaules, à ponctuation granuleuse assez fine et dense. L. 8-9 m. Teffe (Ega). Aussi c. Pic. — Vu 5 ex. dont une paire dans ma collection.

Grandesilis n. g. Taille grande et forme allongée. Thorax particulier, fortement échancré vers son milieu latéral ♂, la partie antérieure de cet organe ayant en avant l'apparence d'un lobe élargi. Chez ♀, la structure thoracique est peu accentuée. Genre (à placer près de *Silis* Char.) établi pour l'espèce suivante.

G. canelosensis n. sp. Très étroit et long, un peu brillant, pubescent de gris, de coloration générale testacée, antennes en partie obscurcies, celles-ci grêles et longues. Tête ♂ à peu près de la largeur du lobe antérieur du thorax, celui-ci plus ou moins obcordiforme, à structure particulière ♂, peu tranchée ♀, plus long que large. Elytres longs, sinués, à ponctuation granuleuse fine et dense. Pattes longues et grêles. L. 10-15 m. Equateur (♂ au Museum, ♀ coll. Pic).

Silis latemetallicus n. sp. Un peu long, subparallèle, presque glabre, très brillant, à pubescence blanche, d'une coloration générale d'un noir métallique, faiblement teintée de verdâtre en dessus, membres foncés. Antennes grêles. Thorax ♂ échancré-lobé vers le milieu latéral, puis muni d'un appendice ayant deux longues épines, chez ♀ plus élargi en ayant une large échancrure latérale postérieure. Elytres longs, subparallèles, à ponctuation granuleuse fine et peu dense. L. 9-11 m. Pérou. Aussi c. Pic. — Espèce très particulière par sa coloration uniforme métallique très brillante jointe à sa grande taille.

Caledyma chiliensis v. n. latefasciata [Cleride]. Les bandes noires des élytres sont élargies sans toucher les côtés et la postérieure est prolongée en arrière en offrant une forme triangulaire. Chili.

Caledyma chiliensis v. n. bisignata. Les élytres, de coloration orangée claire, n'ont chacun qu'une macule discale postmédiane foncée. Chili.

Les Imprimeries Réunies, Moulins

TABLE DES MATIÈRES